

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 9

Rubrik: Enseignement de la composition [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une heure par semaine : lectures morales, chapitre 10 à 23

Une heure par semaine : lectures littéraires, chapitre 38 à 69.

Recitation. — Le texte des chants à étudier ; les poésies du livre de lecture aux trois degrés (au choix du maître)

Géographie : Cours supérieur, chapitre 1 à 21, soit jusqu'au canton d'Appenzell inclusivement. Programme officiel aux deux cours moyen et inférieur.

Histoire : Cours supérieur : Chapitre 1 à 17 inclusivement. Cours moyen, programme officiel.

Pour les *autres branches* : le programme officiel.

N. B. La *dictée d'automne* sera prise dans les lectures étudiées pendant le semestre d'été au cours moyen. Ne pas omettre de donner aux élèves des trois cours une note trimestrielle pour les *sciences naturelles*, le *dessin* et le *chant*

Bulle, le 26 avril 1904.

L'Inspecteur du V^{me} arrondissement scolaire,
F. OBERSON.

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

(Suite.)

Lettres d'imitation du II^{me} degré

Lettre 10.

1. Réponse à la lettre précédente.

Cours moyen.

Siviriez, le 1^{er} décembre 1903.

Cher ami,

La lecture de ta lettre m'a beaucoup peiné. Tu seras si loin et je ne te reverrai peut-être jamais.

Ce qui me console, c'est que tu auras une position avantageuse en Amérique et que ce départ assurera probablement ton bonheur.

Notre amitié sera toujours la même ; nous pourrons nous entretenir par lettres. Je ne t'oublierai point dans mes prières et je demanderai à l'ange Raphaël de te protéger dans ton voyage et dans ton avenir.

Ton ami fidèle,

CHARLES.

Cours supérieur.

Siviriez, le 1^{er} décembre 1903.

Cher ami,

C'est avec tristesse que j'ai lu ta dernière lettre. Tu pars pour l'Amérique ! Ce sera bientôt ; ce sera pour longtemps ; peut-être pour toujours. Cette séparation me sera pénible et j'en sens déjà toute l'amertume.

Je ne puis cependant te blâmer. Je n'ose même te décourager. Tu n'as pris de décision qu'après avoir réfléchi et consulté des personnes

sages et expérimentées. La position qui t'est offerte est avantageuse et paraît t'assurer un heureux avenir.

Mais, ce qui m'attriste, c'est cette distance immense qui va nous séparer et l'incertitude de nous revoir. Cependant, notre amitié durera toujours. Nous converserons par lettres et j'espère que, malgré l'Océan, nos cœurs resteront rapprochés.

Je me souviendrai surtout de toi lorsque, le matin et le soir, je prie pour ceux qui me sont chers. Je prierai l'ange Raphaël, qui a accompagné le jeune Tobie, de te protéger dans ton voyage et dans tes entreprises.

Crois en mon affection inaltérable

CHARLES.

Lettre 11.

1. Un jeune homme qui étudie l'allemand dans un canton voisin donne de ses nouvelles à un ami d'enfance.

Cours moyen.

Zoug, le 10 novembre 1903.

Cher ami,

Je suis au pensionnat depuis quinze jours. Selon ma promesse, je viens te donner de mes nouvelles. Je te dirai, non sans être un peu confus, que j'ai bien pleuré à mon départ. C'est pénible de se séparer de ses parents et de ses amis bien-aimés.

Maintenant, je suis complètement remis de mon ennui. J'ai été bien reçu ici. M. le Directeur et MM. les Professeurs sont très bons pour moi. Aussi je me plais à l'étude. Mes camarades sont aimables. Nous avons six heures de classe par jour ; le reste du temps est consacré à l'étude et à la récréation. Il est défendu de parler français : me voilà allemand. Sans doute, tu rirais à m'entendre causer, mais il faut oser commencer.

Ma santé est excellente ; c'est te dire que tout va bien. A quand de tes nouvelles ? A l'avenir, je te répondrai en allemand ; ce sera intéressant.

Reçois mes plus tendres amitiés.

PIERRE.

Cours supérieur.

Zoug, le 10 novembre 1903.

Mon cher ami,

Fidèle à la promesse que je t'avais faite avant mon départ, je m'empresse de te donner de mes nouvelles. Malgré ma ferme résolution d'être courageux, j'ai pleuré en partant. Ah ! comme il est dur de s'éloigner de ceux qu'on chérit, comme on se trouve triste et seul, loin de ses parents et de ses amis bien-aimés.

J'ai été bien reçu ici M. le Directeur et MM. les Professeurs sont pour moi remplis de tant de bienveillance que mon nouveau genre de vie ne peut manquer de me paraître agréable.

Grâce aussi à l'amabilité de mes camarades, je me plais à l'étude et je me crois sûr de réaliser de rapides progrès. Sans doute, le début a été pénible ; maintenant, j'y suis.

Nous avons six heures de classe par jour ; le reste du temps est partagé entre l'étude et la récréation. Il est interdit de parler français entre camarades. Me voilà allemand sans le savoir. Tu rirais sans doute de nous entendre causer ; pour nous comprendre, nous avons recours à tous les moyens intuitifs et bien souvent encore ils sont insuffisants. Le travail ne fait jamais défaut.

La promenade a lieu tous les jeudis dans les environs du pensionnat. Hier, nous avons été à Cham. Le temps était magnifique.

Ma santé est excellente ; c'est te dire que tout va bien. A quand de tes chères nouvelles ? A l'avenir, je t'écrirai en allemand. Mets-toi sur la piste d'un bon traducteur.

Ton ami,

PIERRE

Au nom des Conférences régionales :

JULES MOREL, *inst.*

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIES

I

Premières lectures allemandes, par Hans Schacht, professeur au Collège cantonal de Lausanne, chez Payot et Cie. — 160 pages. 1 fr. 80.

Ce nouveau manuel du Dr H. Schacht est destiné aux classes inférieures des collèges, des écoles secondaires et normales. Il complète avantageusement le cours d'allemand du même auteur, basé sur la méthode directe. Les morceaux faciles, en prose et en poésie, sont groupés d'après le principe de la concentration.

L'ouvrage comprend quatre parties. Dans les deux premières, les morceaux et les fables sont accompagnés de notes, souvent rédigées en allemand. A la fin du manuel, se trouvent un vocabulaire et une liste alphabétique des verbes forts ou irréguliers contenus dans le volume.

II

Revue de Fribourg. — *Sommaire du n° 3, mars 1904* : Ferdinand Brunetière, La Renaissance en Italie. — Emile Faguet, Pascal amoureux. — Hubert Savoy, Le premier assyriologue suisse : Joseph Grivel. Cet article fort intéressant a été tiré en brochure séparée. Joseph Grivel, originaire de Chapelle-sur-Oron, mourut en 1876. Il était le père de Louis Grivel, directeur de la Banque de l'Etat de Fribourg. — Paul Girardin, Chronique. — A travers les revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.

III

Ægidus de Colonna, Johannes Gerson's, Dionys des Kartäusers und Jakob Sadolets Pädagogische Schiften, 1 vol. in-8, Freiburg in Breisgau 1904, 6 m. 80.

On croit trop facilement avoir tout dit sur l'histoire de la pédagogie au moyen âge, lorsqu'on a parlé de la méthode scholastique et de l'origine des Universités. On oublie nombre de points intéressants, et spécialement les pédagogues d'autrefois et leurs œuvres. Il faut ajouter cependant que si celles-ci sont inconnues ou méconnues, c'est qu'elles demeurent trop souvent inabordables, enfouies qu'elles sont dans de gros in-folio que possèdent seules les riches bibliothèques. Aussi bien s'est-on enfin avisé de les en dégager ; la *Bibliothèque de pédagogie catholique*, éditée par Herder, a consacré aux écrits pédagogiques de cette époque plusieurs de ses publications,